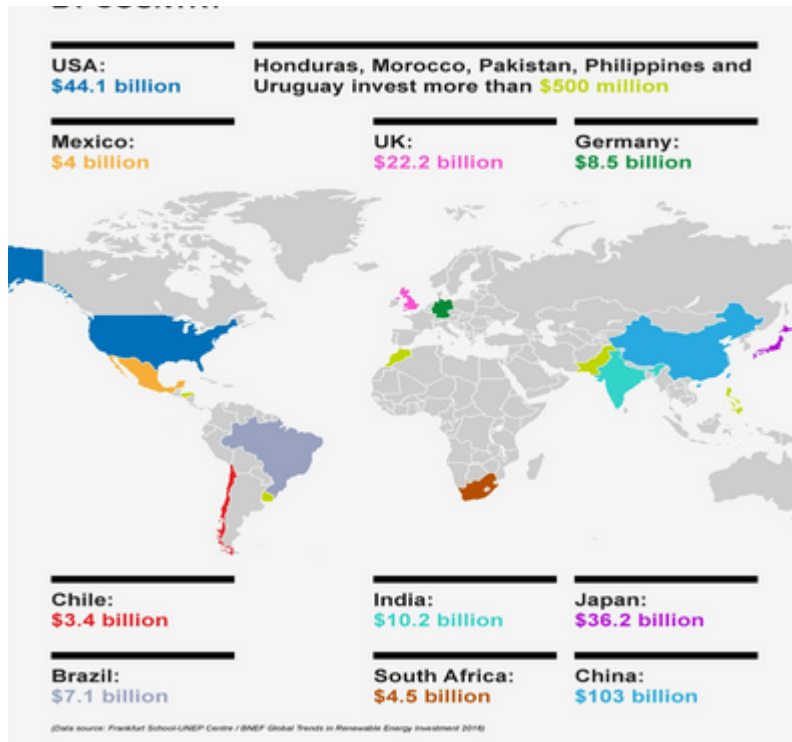


Source : <http://www.sortirdupetrole.com/la-problematique-energie-climat/478-energies-renouvelables-286-milliards-de-dollars-investis-en-2015-dont-156-dans-les-pays-en-developpement>
Téléchargement 25 03 2016

Energies renouvelables: 286 milliards de dollars investis en 2015, dont 156 dans les pays en développement

Publié le vendredi 25 mars 2016 17:49



Top 10 des pays où l'on a investi le plus dans les énergies renouvelables en 2015. La France n'y figure pas. Doc. PNUE

Selon un rapport du Programme des Nations-Unies pour l'environnement (PNUE), l'année 2015 semble marquer une charnière pour les énergies renouvelables. Pour la première fois, plus de 50% des nouvelles capacités de production électrique sont en grande partie attribués à l'éolien et au solaire photovoltaïque tandis que les pays en développement ont plus investi que les pays développés ! L'argent record drainé par les renouvelables est deux fois plus important que l'argent injecté dans le charbon et le gaz, malgré la chute des cours du pétrole et plus généralement des énergies fossiles.

1- Malgré la chute des cours du pétrole et des énergies fossiles en général, les énergies renouvelables ont attiré en 2015 deux fois plus d'investissements que la production d'électricité à base de gaz et de charbon: 266 milliards de dollars contre 130.

2- Avec 286 milliards de dollars l'an passé, l'ensemble des investissements dans les renouvelables qui comprend, outre le financement des capacités additionnelles, les investissements dans les nouvelles technologies et la recherche et développement, n'a jamais été aussi important. Le précédent de record, datant de 2011, est battu de 3%.

3- Toujours en 2015, les énergies renouvelables ont pour la première fois contribué plus que toutes les

autres sources d'énergie à l'accroissement de la capacité électrique mondiale: 134 GW contre 42 GW pour le charbon, 40 GW pour le gaz, 15 GW pour le nucléaire et 22 GW pour l'hydroélectricité de forte capacité (installations de plus de 50 MW).

4- Egalement pour la première fois, les investissements liés aux énergies renouvelables effectués dans les pays en développement, en hausse de 19% par rapport à 2014, ont dépassé ceux des pays développés, en baisse de 8 %: 156 milliards de dollars contre 130 milliards.

Ce sont les quatre grands enseignements du 10ème rapport annuel sur les [“Tendances mondiales des investissements dans les énergies renouvelables”](#) du Programme des Nations Unies pour l'environnement ([PNUE](#)), publié fin mars avec Bloomberg New Energy Finance.

A eux trois, la Chine, l'Inde et le Brésil talonnent l'ensemble des pays développés: 120 milliards investis dans les renouvelables en 2015 contre 130

Estimant que 1200 milliards de dollars ont été investis en 12 ans dans les énergies renouvelables, ce rapport souligne qu'en 2015, [“le marché des énergies renouvelables a été dominé une fois de plus par le solaire photovoltaïque et l'éolien, qui ensemble ont représenté 118GW de capacité de production additionnelle, loin au-dessus du précédent record de 94GW établi en 2014. L'éolien a ajouté 62GW et le photovoltaïque 56GW”](#), détaille-t-il. Même engouement pour le stockage d'énergie: près de 250MW de stockage électrique (à l'exclusion du pompage hydraulique et des batteries plomb-acide) ont été installés dans le monde entier en 2015, contre 160MW l'année précédente.

Cependant, le rapport du PNUE montre également que, contrairement aux investissements dans l'éolien et surtout dans le photovoltaïque (qui se taille la part du lion avec plus de 160 milliards), l'argent injecté dans la géothermie (-23%), les énergies marines (-42%), la petite hydraulique (-29%) ou encore la biomasse et les déchets (-42%), a chuté par rapport à 2014.

Une grande partie des investissements ont été effectués en Chine (102,9 milliards, +17%), largement devant les Etats-Unis (environ 44,1, +19%), le Japon (36,2, +0,1%), la Grande-Bretagne (22,2, +25%), l'Inde (10,2, +22%), l'Allemagne (8,5, -46%), le Brésil (7,1, -10%), l'Afrique du Sud (4,5, +329%), le Mexique (4, +105%), le Chili (3,4, +151%). A eux trois seulement, la Chine, l'Inde et le Brésil talonnent désormais l'ensemble des pays développés: 120 milliards investis dans les renouvelables en 2015 contre 130.

France: des investissements 2015 en chute de 63 %

[“Dans l'ensemble des pays en développement, les investissements en 2015 ont été 17 fois plus élevés qu'en 2004”](#), ajoute le PNUE. Par exemple, le Maroc, la Turquie et l'Uruguay sont désormais entrés dans la liste des pays qui investissent plus de 1 milliard de dollars dans les renouvelables.

De son côté, avec 2 milliards investis et une dégringolade de 63% par rapport à 2014, la France ne figure pas dans le top 10 des pays qui ont le plus investi et elle se situe à la 8ème place concernant le petit photovoltaïque (installations de moins de 1MW), avec 0,7 milliard. Le PNUE explique la chute des investissements en France par, notamment, l'attente par le secteur de la loi sur la transition énergétique qui n'est arrivée qu'en fin d'année 2015 et par des questions tarifaires.

Selon le PNUE, ["l'évolution des investissements au bénéfice des pays en développement peut être attribuée à plusieurs facteurs: la course de la Chine vers les énergies éolienne et solaire, la rapide augmentation de la demande d'électricité dans les pays émergents, le coût en baisse des énergies renouvelables, la croissance économique ralentie dans les pays développés et les coupes dans les politiques de soutien et subventions en Europe"](#). Par exemple, le coût du photovoltaïque au silicium cristallin est passé de plus de 300 dollars par mégawattheure début 2010 à environ 120 en 2015, toujours selon le rapport.

Toutefois, il convient de garder à l'esprit que, même si leur part augmente, ["les énergies renouvelables, à l'exclusion des grandes centrales hydroélectriques, représentent encore une faible part de la puissance totale installée dans le monde"](#), comme le reconnaît le PNUE: 16,2% de la puissance installée en 2016, 10,3% de la production d'électricité... Et "les centrales thermiques à charbon et autres centrales conventionnelles ont des durées de vie longues. Sans nouvelles interventions politiques, les émissions de dioxyde de carbone à fort impact sur le climat continueront de croître pendant au moins une autre décennie," avertit le professeur Udo Steffens, président de la Frankfurt School of Finance and Management.

Ce n'est pas parce qu'on utilise toujours plus de bois, d'éolien ou encore de photovoltaïque que la situation va forcément être durable

Pour l'instant, le PNUE estime que ["sans les énergies renouvelables \(hors hydroélectricité à forte puissance\), les émissions annuelles mondiales de dioxyde de carbone auraient été plus élevées d'environ 1,5 gigatonne en 2015"](#). Précision: [nos émissions annuelles de CO2 issues des énergies fossiles sont actuellement de 35-36 gigatonnes](#). Environ la moitié n'est pas pompée par les océans et les écosystèmes terrestres et s'accumule donc chaque année dans l'atmosphère.

Enfin, force est également de reconnaître que ce n'est pas parce qu'on utilise toujours plus de bois, d'éolien ou encore de photovoltaïque que la situation va automatiquement être durable. Le bois est, comme toutes les ressources terrestres, une ressource limitée. Les éoliennes et panneaux photovoltaïques nécessitent entre autres des terres rares, ressources par définition très limitées... Où met-on donc la limite dans cette expansion ? Avec quelle stratégie ?

En plus, hormis leur intermittence, une particularité des énergies renouvelables comme l'éolien et surtout le solaire est qu'il s'agit d'énergies diffuses, décentralisées, contrairement aux énergies fossiles et à leurs centrales, qui sont concentrées, centralisées. Peut-on donc durablement consommer de l'énergie pour concentrer et centraliser l'éolien et le photovoltaïque afin de remplacer le charbon, le gaz et le pétrole, et espérer ainsi conserver ce qui a été construit avec ces énergies, notamment la technostructure industrielle ? Ou bien devrait-on au contraire plutôt s'appuyer sur les caractéristiques

intrinsèques de chacune des ressources renouvelables pour accroître leurs capacités propres -[chaleur pour le solaire](#) et la géothermie, mécanique ou électricité locale pour l'éolien et l'hydraulique, construction pour le bois- mais dans la perspective d'un monde très différent et où, avant tout, la consommation d'énergie est drastiquement revue à la baisse et optimisée ?